

l'Œuvre n'avait eu à enregistrer des recettes aussi considérables que ces dernières années, et si l'on réfléchit, d'autre part, aux sacrifices énormes qu'imposent à la charité des catholiques les nécessités croissantes du temps présent, au lieu de s'alarmer d'une diminution aussi considérable, on ne peut, avec le Conseil de l'Œuvre, que remercier Dieu qui ne permet pas, dans cet immense déploiement de charité et de zèle, une défaillance.

Avons-nous besoin de dire que, fidèle, en dépit de tout, à la pensée qui lui inspirait jadis cette grande Œuvre d'apostolat et de civilisation, la France n'y cède à personne le premier rang ? Elle a donné plus de la moitié de la somme totale, à savoir, 3.859.697 fr. 91.

Dieu, qui sait tirer le bien du mal, réserve à coup sûr des bénédictions particulières aux religieux exilés de France qui, emportant en de lointaines régions leur zèle ardent pour le règne de Dieu dans les âmes, vont renforcer, sur tous les rivages, au sein de tous les peuples, les rangs des missionnaires. Mais il faut aussi que les chrétiens, de plus en plus pénétrés de la pensée inspiratrice de la Propagation de la Foi, songent que cette multiplication providentielle des ouvriers évangéliques réclame d'eux-mêmes un concours plus que jamais fertile en prières et en aumônes !

EN HOLLANDE —

Depuis l'invasion du protestantisme, au seizième siècle, la Hollande n'était plus que pays de mission, administré par des vicaires apostoliques.

C'est, en ce siècle, sous le règne de Guillaume II d'Orange-Nassau, que se levèrent des jours meilleurs. D'abord, la presse catholique lutta vaillamment.

En 1847, puis en 1848, des adresses, signées par une centaine de notables et par tous les curés-doyens de Hollande, furent envoyées à Rome pour solliciter le